

Le Télégramme

Les dossiers de la rédaction : Cinéma. La Bretagne terre de tournages

5. 1939-1941. Remorques

A.L le 30 décembre 2008



Jean Gabin et Michèle Morgan arpentent les rues du Brest d'avant-guerre dans *Remorques* tourné en 1939-1941 (photo René Jacques)

1939-1941. André Laurent (Jean Gabin), patron du remorqueur, *Le Cyclone*, rencontre un soir de noce et de tempête, l'épouse de l'odieux capitaine du *Mirva*, Catherine (Michèle Morgan). Elle le détourne d'Yvonne (Madeleine Renaud) qui en meurt. André renonce à Catherine et retourne à la mer.

Chaque marin a deux femmes, dit-on. La mer et la sienne. Thème universel du cinéma breton incarné par Charles Vanel dans *Pêcheurs d'Islande* dès 1924. Jacques Prévert complique le propos en rajoutant dans *Remorques* un second duo, lui aussi universel : l'épouse (le bonheur sans histoires) et la maîtresse (le sublime idéal). Jean Gabin louvoie dans ce drame à quatre mains - lui, la mer, l'épouse et l'amante - avec autant de rudesse et de détermination qu'il pilote le *Cyclone* sur les flots déchaînés. Le drame se noue avec sobriété, une parfaite linéarité qui conduit au désastre et à la solitude. Ni cris, ni scènes, ni poursuites hystériques : « rond de cuir de la catastrophe », Jean Gabin y va doucement mais sûrement, aspiré puis anéanti par la beauté de Michèle Morgan.

Le Brest d'avant-guerre

En dehors des scènes de tempête - où de piètres maquettes ondulent au gré des souffleries des studios Billancourt - le film donne à voir le Brest d'avant-guerre. Celui de *Barbara*, du même Prévert. Les escaliers du cours Dajot, le port de commerce, le remorqueur Mastodonte amarré pour les besoins du film à la jetée de l'Est, les grèves peuplées de goémoniers à la tâche, la pointe du Petit-Minou, les rues, ou les routes côtières, arpentées par Gabin dans sa Ford Torpedo, empruntée à un Brestois anonyme. C'est donc à un voyage dans l'« Avant » que nous invite Jean Grémillon. Avant les bombes, avant la guerre, avant cette infinie barbarie. On y respire le parfum d'un Brest qui fut, mieux encore que l'air du large.